

A LA DECOUVERTE DU PETIT ENFANT

DE L'AUTONOMIE...

LE RAIL
JANVIER 1992.

Le FRAJE propose chaque année une session de séminaires-rencontres de la petite enfance.

Le thème retenu était cette fois : «Sur les chemins de l'autonomie». Ainsi, à peu près une fois par mois, se retrouvent au Centre des Riches-Clares à Bruxelles, un conférencier et un public assez homogène, composé essentiellement d'étudiants et de spécialistes de la petite enfance.

Bien sûr, il n'est pas aisé de suivre ces exposés truffés de termes techniques et d'expressions relevant d'un vocabulaire d'initiés.

Mais, et c'est là l'intérêt, pour peu que l'on soit attentif aux enfants et que l'on en ait une expérience pratique, il est possible de saisir l'essence du discours.

Par ailleurs, le conférencier est disposé à répondre à toutes les questions.

Et l'ambiance est bon enfant tout en étant studieuse.

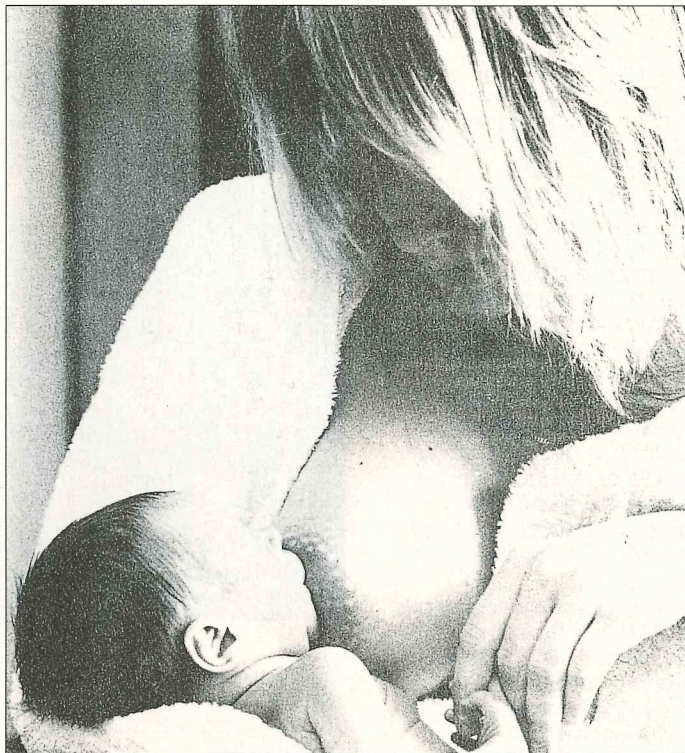
Me voilà donc, non pas dans l'auditorium comble, mais dans le hall devant une vidéo qui retransmet en direct la conférence. Eh oui, le succès de ces rencontres est tel que l'on refuse du monde.

Le sujet de ce soir est :

«L'enveloppe psychique de l'enfant». Tout un programme ! Nicole Minazio, psychanalyste et thérapeute d'enfants, se propose d'apporter un autre éclairage sur les problèmes d'épanouissement de l'enfant. Car c'est de cela qu'il s'agit. Loin de moi l'idée de vous rapporter ses moindres observations. Mon article n'a d'autre prétention que d'attirer notre attention sur la nécessité de vivre pleinement les premières heures et semaines de bébé.

Selon l'adage, tout se joue avant trois ans. J'ajouterais et surtout les premiers mois. L'enfant, à sa naissance, ne connaît d'autre environnement que sa mère dont il tète le sein.

Sa première appréhension du monde se réalise ainsi à travers elle. Il est dès lors



indispensable que celle-ci soit attentive, réceptive, disponible et sereine. En effet, des expériences ont démontré qu'un enfant nouveau-né calque ses réactions sur celles de sa maman. Je m'explique. Maman et bébé sont face à face, pour la toilette, par exemple. Maman raconte, sourit, joue avec son bébé, qui réagit instinctivement et spontanément en souriant. Il se met au diapason, littéralement. La même maman revient plus tard auprès de son bébé mais cette fois avec une mine renfrognée, déprimée, le regard fixe et vide. Bébé l'accueille mais aussitôt se rend compte du changement qui s'est produit chez sa mère. Progressivement, il se ferme comme une huître et se montre déprimé. C'est ainsi que l'on a pu établir que la capacité de l'enfant à se développer est indissociable du processus de vie.

Si, au départ, l'enfant ne se sent pas soutenu, stimulé par sa mère, il ne se sent plus en sécurité, il souffre et son excès

de souffrance, il ne peut plus l'assumer, l'intellectualiser. L'enfant, ainsi souffrant, régresse et ses carences font que son enveloppe, destinée à le protéger, ne se construit plus ou se construit mal. Cette enveloppe est une toile que l'enfant tisse au départ de ses expériences. Plus celles-ci sont nombreuses et positives, plus l'enveloppe est solide. Certains ont néanmoins la chance, voire la capacité de sublimer leurs carences affectives, par le biais de l'expression artistique. Citons, entre autres, Camille Claudel ou le poète Henri Michaux dont le poème «Je suis né troué» est très éloquent à ce propos. Ne dit-on pas, en effet, lors du décès d'un proche ou d'un événement traumatisant, que l'on ressent un vide ?

Un enfant se construit comme une maison : il y a les fondations essentielles à sa stabilité, les murs porteurs et enfin les fioritures.

Si une pierre manque à l'édifice, il en devient instable. De même un enfant éprouvé

dans son plus jeune âge présente-t-il une personnalité fragilisée, en déséquilibre potentiel.

Le thérapeute intervient alors pour restaurer cet équilibre, en s'appropriant une part de la souffrance de l'enfant. C'est un travail de longue haleine.

Il est donc vital que mère et enfant vivent en parfaite symbiose, laquelle est difficile à établir.

Une mère trop stimulante peut aussi être à l'origine de certains troubles de l'enfant. Celui-ci se sent acculé par sa mère omniprésente et ne peut plus développer son jardin secret.

A l'inverse, une maman déprimée ne dispense pas à l'enfant les moyens nécessaires à son épanouissement et la personnalité de ce dernier risque de manquer de consistance.

Quelle terrible équation représente donc l'éducation de nos petits. Pas question maintenant de sombrer dans un pessimisme de mauvais aloi et de croire qu'on a tout raté ou qu'on ne réussira pas cette étape.

Soyons confiants dans notre instinct maternel et restons à l'écoute des besoins de notre enfant. Nul doute alors que le défi soit magistralement relevé.

Le FRAJE est une asbl. Sa dénomination complète est la suivante :

Centre de formation permanente et de recherche dans les milieux d'accueil du jeune enfant.

Les prochaines conférences auront lieu les jeudis 16 janvier («Regard ethnologique sur l'autonomie»), 20 février («Parole dite, parole tue : message de vie, message de mort») et 19 mars («L'autonomie en images»).

Elles se déroulent à l'auditorium des Riches-Clares, rue des Riches-Clares 24 à 1000 Bruxelles.

PAF : Par conférence : 100 F sur place. □ c.o.